

Les 16^e Rencontres : cultiver l'optimisme industriel



Les événements qui rassemblent des partenaires économiques sont une source de richesse importante et les Rencontres organisées par le Gifec associant les fabricants et les distributeurs de la fourniture industrielle ne font pas exception à la règle. Le 10 mai dernier a marqué le retour réussi de ce rendez-vous biennal, une 16^e édition qui a réuni quelque cent-quatre-vingts participants.

Le 10 mai dernier ont été organisées au sein de l'Hôtel Dieu de Lyon les 16^e Rencontres du Gifec avec la distribution, événement dont la dernière édition remontait à 2018 du fait de la pandémie de Covid. Cette manifestation a réuni les industriels adhérents du Groupement Interprofessionnel de Fabricants pour l'Etude de la Commercialisation et de nombreux représentants de la distribution indus-

trielle qui ont pu entendre les messages de trois brillants intervenants et percevoir l'image de l'univers professionnel de l'industrie à travers le témoignage de quatre étudiants.

Soixante-dix représentants de la distribution

Rassemblant en son sein quarante-cinq adhérents répartis dans les quatre familles Transmission,

Usinage, Outilage et EPI, le Gifec a fait les choses en grand pour le retour de ses Rencontres, qui coïncidaient en 2022 avec ses cinquante années d'existence, en choisissant l'écrin de l'hôtel Dieu de Lyon. Ce superbe bâtiment, dans la lignée de la Bibliothèque François Mitterrand, du collège des Bernardins ou de l'Automobile Club de France déjà investis lors de Rencontres antérieures, a vu ses murs accueillir les différents acteurs

de la distribution industrielle avec la présence de responsables des groupes et groupements Descours & Cabaud, Fair, Rubix, Mabeo Industries, Socoda, Legallais, Eriks, RS Components, Eqip, Socoda, Groupe RG... , de certains de leurs adhérents ou succursales, sans oublier plusieurs distributeurs affiliés ou indépendants (CIR, Efrapo, GD Industrie, Lechifflard, Lefranc, Mogra, Sefi...). Au total, soixante-dix membres de la distribution industrielle ont répondu à l'invitation pour assister aux conférences et discuter de façon tout à fait informelle avec les fournisseurs du Gifec.

Trois intervenants de qualité

Présentée par les deux co-présidents actuels de la fédération Serge Teyssier (Trelleborg) et Eric Pasquier (Emerson), la soirée a été animée par la journaliste Vicky Bogaert qui présente notamment le journal de l'économie et le journal international sur TV5 Monde depuis 2013. Elle a eu comme fil directeur « Quelle



Les Rencontres du Gifec permettent aux acteurs de la distribution industrielle et à leurs fournisseurs de se rapprocher et d'échanger leurs points de vue d'une façon informelle.

Europe industrielle demain ? Quel sera notre choix de performance : économique, technologique, écologique ou humaine ? » avec les interprétations personnelles de cette problématique par les trois intervenants : Yannick Roudaut qui posait la question

« Peut-on vraiment dissocier l'économie, l'écologie et le social ! » ; Philippe Dessertine qui s'interrogeait sur l'après-Covid-19 « Qu'est ce qui va changer sur le plan de l'économie mondiale » et enfin Stéphane Boutet, plus prosaïque, qui a abordé le sujet du bien-

UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE DE SOUDAGE

Inverpulse Wave sont des postes de soudage à inverter, avec fonctionnement en continu et pulsé, multiprocessus MIG-MAG/FLUX/MIG BRASURE/MMA/TIG DC-Lift. L'intelligence avancée du système d'exploitation Wave OS aide l'utilisateur dans son travail et permet de maîtriser et de surveiller totalement le processus y aussi les coûts associés. Il est possible d'opérer sur divers matériaux soudés (acier, acier inox, aluminium), soudo-brasure (tôles galvanisées et zinguées) en pulsé et double pulsé avec des arcs de soudage avancés.

www.telwin.com

TelwinSpa telwinspa telwinspa telwinspa

être au travail et de la psychologie positive. A noter que toutes ces interventions étaient pour la première fois lors de ces Rencontres interprofessionnelles traduites de façon simultanée en anglais pour les dirigeants internationaux présents à l'événement.

L'Europe industrielle de demain en fil rouge

Comme souvent, les discours ont été dynamiques et intéressants et ont posé des questions auxquelles nous serons un jour obligés d'apporter des réponses, et souvent plus rapidement qu'on ne le croit. Après les objets connectés en 2016 et l'intelligence artificielle en 2018, l'interrogation portait cette année sur le devenir de l'industrie française et européenne, une interrogation plus globale qui a émergé suite à la série de crises auxquelles nous sommes confrontés depuis quelques années. Le réchauffement climatique, le Covid, la guerre en Ukraine ont et continuent de changer profondément les rapports de force dans l'industrie et la façon dont doit être abordée son futur ; cette thématique a été présente une grande partie de la soirée.

Le but n'est pas ici de retracer l'intégralité des interventions, mais nous allons tout de même nous essayer à un exercice de style pour résumer d'une façon synthétique et nous l'espérons fidèle les principales pistes de réflexion énoncées durant ces quelques heures.

Vivre avec le chaos

La première salve a été tirée par Yannick Roudaut, prospectiviste auteur notamment de l'ouvrage « Quand l'improbable surgit » qui a insisté sur le fait que nous sommes en train de vivre une décennie qui sera bouleversée par des événements impromptus de grande ampleur, tels le Covid et la guerre en Ukraine pour citer deux exemples évidents. Parallèlement, notre époque est soumise à une pression environnementale extrêmement forte et contraignante avec le réchauffement climatique qui devrait nous faire sortir de l'hyperconsommation de l'énergie fos-



Philippe Dessertine, économiste : « Le développement durable est obligatoire », sur scène avec la journaliste Vicky Bogaert

sile pour rentrer dans un nouveau cycle que Yannick Roudaut nomme « La réparation du vivant ».

La conjonction de ces deux éléments va imposer à tous les acteurs économiques d'investir énormément pour assurer leur résilience dans un environnement extrêmement mouvant, où de multiples gains de sable peuvent venir perturber la mécanique. Pour lui, nous allons vers une véritable révolution copernicienne des modèles avec une montée en puissance sinon une prédominance de la valeur écologique, évolution que l'on peut déjà entrevoir avec les prémisses d'une triple comptabilité économique, sociétale et environnementale. Et à l'avenir, tout investissement qui n'affichera pas des voyants au vert dans ces trois critères ne pourra pas être réalisé. Cette mutation, qui sera portée par les jeunes générations, induira notamment une phase de démondialisation, une relocalisation des industries en Europe avec une intensification des circuits courts.

Faire mieux avant de faire plus

L'économiste Philippe Dessertine, l'auteur du livre « Le grand basculement » a pris la suite dans le même registre en mettant toutefois l'accent sur les dangers de la relocalisation des industries qui aura pour conséquence de mettre à l'écart tout un pan de la planète, ce qu'il a résumé

en une phrase choc, « on ne dépendra plus des pays pauvres ». La conséquence de retour sera de les esseuer, ce qui pourrait engendrer des situations de forte déstabilisation géopolitique. Il faut donc penser des solutions globales, à l'échelle de la planète et non vue du seul côté occidental : « Il ne peut pas y avoir de planète parcellaire ».

Après ce préambule, le sujet de la RSE est revenu sur le devant de la scène avec l'évocation de la comptabilité extra-financière qui prend son envol, ce qui l'on peut constater avec la mise sur pied par l'IFRS Foundation (éditeur des référentiels comptables utilisés par les sociétés cotées NDLR) d'un conseil chargé de mettre en place à l'échelle mondiale des normes de base en matière de présentation d'informations sur le développement durable. En résumé, ces critères extra-financiers recelleront une importance vitale pour les investisseurs qui seront portés à financer en priorité les sociétés écoresponsables. Ces critères participeront de la création de richesse des entreprises vertueuses, lesquelles auront une valeur plus importante et auront plus facilement accès à des fonds pour se développer. Bref, le marché va naturellement pousser les compagnies à être de plus en plus éco-responsables. Une vision optimiste du futur mais qui induira des investissements très importants, à l'heure où il est également fondamental d'investir dans la data,

Les multiples rendez-vous du Gifec

Outre les rencontres biennales avec la distribution, le programme du Gifec comporte de nombreux rendez-vous permettant à ses membres de se rencontrer et d'échanger sur leur métier. Des réunions plénières sont organisées tous les trimestres à la Maison de la mécanique à Courbevoie et parfois chez un hôte distributeur. C'est l'occasion d'aborder des thèmes particuliers, tel récemment la RSE avec la présence d'Ecovadis et de Groupe Fair. Les sujets d'actualité sont également abordés lors de séminaires digitaux, comme en février dernier sur le concept de marketplace et les nouveaux modes de distribution à l'heure du digital. Par ailleurs, un congrès est programmé tous les deux ans depuis 1996 et il ne faut pas oublier l'incontournable Assemblée Générale annuelle.

A noter également que depuis dix ans le Gifec a mis en place un club Export qui travaille à la promotion des entreprises en dehors de la zone Euro.

« réservoir de la rentabilité financière », comme l'a confirmé Philippe Destruttive à Olivier Blanc, directeur général de Sam Outillage qui était venu l'interroger sur scène sur ce sujet.

La proximité même à distance

Avec Stéphane Boutet, spécialiste de la communication, l'assistance est revenue au quotidien avec l'approche du télétravail. Nous resterons très succinct sur cette partie, intéressante mais qui a surtout insisté sur les bonnes pratiques que chacun a pu expérimenter dans son entreprise, les besoins des salariés confrontés à ce nouvel environnement (matériel, psychologique, retour d'évaluation...) et les pistes de réponses à apporter. Celles-ci comprennent notamment l'instauration indispensable d'un lien de confiance réciproque et une réelle disponibilité des managers lorsque le salarié revient en entreprise : « Pour être motivés, il faut que les collaborateurs trouvent (dans l'entreprise) ce qu'ils sont venus chercher ». Cet exposé a été enrichi par la participation d'Hycham Ezbiri, directeur commercial chez Enerpac, qui a témoigné sur la

SEPEM INDUSTRIES

L'industrie au cœur des territoires

Le Rendez-vous industriel des régions

SEPEM | EST
COLMAR

du 14 au 16 juin
2022



SEPEM | CENTRE-EST
GRENOBLE

du 22 au 24 novembre
2022



SEPEM | SUD-OUEST
TOULOUSE

du 20 au 22 septembre
2022



en synergie avec
CFIA Toulouse

ÉDITIONS 2023 - 2024

- SEPEM | NORD à DOUAI du 24 au 26 janvier 2023
- SEPEM | SUD-EST à MARTIGUES du 6 au 8 juin 2023
- SEPEM | CENTRE-OUEST à ANGERS du 10 au 12 octobre 2023
- SEPEM | NORD-OUEST à ROUEN du 23 au 25 janvier 2024

Made by



RENSEIGNEMENTS:

contact.sepem@gl-events.com | 05 53 36 78 78
www.sepem-industries.com

mise en place et la gestion du télé-travail au sein de son entreprise.

L'engagement personnel de la jeunesse

Les débats se sont conclus sur les témoignages de jeunes étudiants lyonnais dont les niveaux s'échelonnaient de la préparation d'un CAP jusqu'à l'ingénieur en fin d'alternance, qui ont rapporté avec beaucoup de sincérité leur vision des métiers industriels. Empreintes d'une grande fraîcheur, leurs paroles ont tracé une vision plutôt positive de l'image d'un métier industriel – incluant la fonction commerciale – avec toutefois un léger décalage par rapport aux deux premiers intervenants Yannick Roudaut et Philippe Dessertine. La première préoccupation de ce petit échantillon restait le salaire plus que la planète, même si l'écologie reste toutefois présente dans leurs discours, tandis que leur recherche de sens au travail était liée à la qualité du management et à l'efficacité de leur action, plutôt qu'à l'utilité même de leur travail. Un décalage bien venu pour alimenter les débats !

La dernière intervention est venue de Jean-François Lyonnet, directeur



Jean-François Lyonnet, directeur général de T2S : « Nos entreprises doivent faire confiance aux nouvelles générations ». Celles-ci étaient représentées sur scène par Yasmine (en cours de validation d'un double diplôme d'ingénieur, alternante chez Framatome), Umit (ingénieur en chimie en cours d'obtention d'un master de commerce, alternant en 5^e année chez Origalys, Tom (en cours d'obtention d'un master ingénieur d'affaires secteur industriel, alternant chez Atlantic Pros) et Mehmet-Can, (seconde année de CAP Opérateur Logistique, deux stages de trois semaines chez Sam).

général de T2S, qui est monté à la tribune pour expliquer aux quatre futurs diplômés ce qu'une entreprise comme la sienne pouvait leur offrir. Quatre points fondamentaux ont ponctué ses propos, à savoir la recherche de sens (confiance, délégation et intelligence collective), l'accomplissement (sublimer les potentiels et les talents), une culture d'entreprise (ses missions et ses actions)

et le plaisir (d'une ambition réalisée). C'est ici vite résumé mais le développement était très stimulant.

Le reste de la soirée s'est passée en discussions dans de petits groupes s'agrégant et se désagrégeant au fil des conversations réunissant fabricants et distributeurs, le principe fondateur de ces Rencontres.

Frédéric Bassigny

La lettre de conjoncture monte en puissance

Le Gifec a profité de ces 16^e rencontres avec la distribution pour annoncer la refonte de sa lettre de conjoncture dont la gestion est désormais confiée à l'institut Xerfi pour gagner en professionnalisme. L'objet de cette lettre mensuelle, qui aborde les quatre secteurs de la transmission, de l'usinage, de l'outillage et des EPI, est de dresser un tableau immédiat et précis des échanges industriels en y associant également des prévisions à moyen terme. Au-delà, cette lettre est construite pour devenir une référence sur le marché et va évoluer pour intégrer les données des distributeurs et s'étendre à l'échelle européenne.

Concrètement, la lettre comprend aujourd'hui deux grandes parties. La première est un cadrage macroéconomique qui comporte un scénario macroéconomique France PIB, les prévisions sur les principaux secteurs d'intérêt, le solde d'opinion (positif/négatif) dans l'industrie, l'évolution de la production dans l'industrie manufacturière, les données de l'inflation, le cours des principales matières premières. La seconde est l'analyse de l'activité de la profession avec l'évolution du chiffre d'affaires pour chacune des quatre grandes familles de produits suivies par le Gifec (CA total et CA distribution vs direct).

La première lettre avec les résultats à fin mars a été diffusée aux adhérents du Gifec. Elle comporte neuf pages (plus neuf pages pour la traduction en anglais) et sera suivie chaque mois d'une nouvelle édition réalisée sur la base de la déclaration du chiffre d'affaires des adhérents du mois précédent, en distribution et en direct.

